

Enfin, on y est. Mai, qui tire son nom de la mouche de mai. Les éphémères, le coup du soir, on n'est pas bien ?

Un numéro qui voit le retour des photos du bord de l'eau et un brin d'histoire avec celle de la double traction.

Sommaire

Compétitions.....	1
Les prises du mois	1
Le poisson du mois	2
Histoire de la double traction.....	3
Vie du club	7

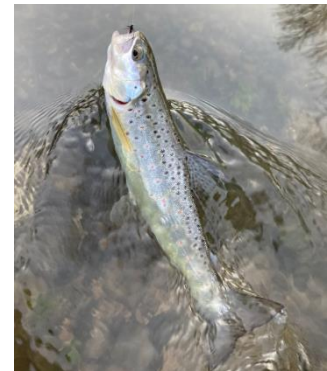
Compétitions

Le 16 avril, Yves, accompagné d'Alban-l'arbitre concourrait au réservoir du Châtelet dans le Morvan pour une dernière compétition en réservoir avant la reprise d'automne. Temps frais, très peu de prises. Les places se sont jouées en minimisant le nombre de capots. Yves finit 17^{ème} sur 26. Alban a arbitré le vainqueur.

Place aux compétitions rivière maintenant.



Les prises du mois



Yves fait son ouverture sur la Lévrrière avec Ivan



Alban et Yves sur la Cure en marge de la compétition au Châtelet



Le Président prépare sa retraite de moucheur



Guillaume sur le Leff



Ombre de la Touques pour Jean-Paul

Le poisson du mois

On remet ça pour Jean-Charles avec cette belle truite espagnole.



Histoire de la double traction

La première description tangible de pêche à la mouche se trouve dans le *Natura Animalium* de Claude Élien (200 apr. J. -C.). Il y décrit une technique de pêche macédonienne consistant à leurrer des « poissons tachetés » à l'aide d'hameçons recouverts de laine rouge et cerclés de plumes de coq.

Cependant, la double traction semble beaucoup plus ancienne. Je vous propose un parcours chronologique de son histoire en 8 étapes, à commencer par des découvertes archéologiques récentes sur le sujet.

1. Grotte de Magoura – 45 000 av. JC



La plus ancienne trace de double traction connue dans le monde se trouve en Bulgarie, dans la grotte de Magoura. Cette peinture rupestre a été décrite dans *Science* en janvier 2021 dans une étude publiée par l'équipe du professeur Yves Ahourte. Découverte en 2017, la peinture en question mesure 54 cm de haut pour 36 cm de large et présente un *Homo Erectus* tracé au charbon sur les parois de la grotte. Le Pr Y. Ahourte est catégorique sur l'interprétation de cette scène narrative « ... l'artiste met en scène un chasseur utilisant ce qui semble être une baguette de bois pour propulser, à l'aide d'une liane, une pintade en direction d'un tigre à dents de sabre. Cette technique, utilisée de nos jours pour la pêche à la mouche, est appelée double traction et, selon les analyses menées, l'ensemble remonterait à 45.000 ans. On note que, faute de moulinet, le chasseur exploite avantageusement son naturel pour enrouler sa réserve de liane. La représentation ne dit rien sur le blocage du backing. »

2. Statue d'Anubis, Vallée des Rois, Louxor– vers 1700 av. JC

Cette sculpture a été exhumée de la Vallée des Rois en 1929. Des égyptologues ont pu reconstituer son allure d'origine en plaçant dans sa main gauche un brin de roseau et dans sa droite un fil fait de crins de cheval. La statue représente Anubis en double traction. Cette restitution est issue de l'interprétation d'hiéroglyphes alignés dans une tombe de Karnak (à gauche sur l'illustration) dont nous livrons une traduction libre :

« Qu'Anubis donne la puissance à celui qui est dans l'arche !

De ton roseau onze heures cinq sur la clepsydre inscris,

Et ton bras droit en cadence bats,

Tire la bobinette et ton streamer cherra,

Loin avec la double traction ainsi tu iras. »



3. Tringlot spartiate– vers 400 av. JC

Xénophon décrit, dans l'Anabase, les multiples péripéties d'un retour de Perse long et difficile avec les Dix-Mille. Nommé commandant de l'arrière-garde des mercenaires grecs, il se montre très soucieux du sort de ses soldats et, à sa demande, un groupe de tringlots (τριηλω) est initié spécialement à la pêche à la mouche. Cette unité est en charge de ramener du poisson pour tout le corps expéditionnaire, et en particulier pour l'Etat-Major grec qui phosphore beaucoup. L'ennemi se faisant pressant, les pêcheurs doivent rester hors de portée des archers adverses. C'est ainsi que Marcopancios réinvente la double traction, geste souple et élégant, qui permet aux Grecs de remplir les bourriches, cachés en retrait des berges perses. Ci-après deux statues de cette époque : à gauche une représentation de Marcopancios en pleine double traction et à droite le sort que l'ennemi réservait aux tringlots capturés, inaptes ensuite à mettre en œuvre leur technique favorite.



4. Les Très Riches Heures du duc de Berry, 15^{ème} siècle



Pendant plus d'un millénaire, on perd la trace de la double traction. Cependant, dans la miniature du mois de novembre des *Très riches heures du Duc de Berry*, on aperçoit un porcher qui mène ses cochons à la glandée et qui, probablement pour tuer le temps et préparer l'ouverture, répète les gestes de la double traction « *qui estoient fort ardu* » nous disent ces heures du duc.

La double traction avait traversé les siècles et les Alpes pour survivre dans le Berry chez un certain Marcus Pansiot, sans doute descendant de Marcopansios, exilé en pays plus doux, anticipant le réchauffement climatique.

5. Le jardin des délices, Jérôme BOSCH– vers 1500

Le jardin des délices appartient à la tradition du *speculum nuptiarum*, le « miroir nuptial », tableau que le couple reçoit à l'occasion de son mariage et dont le but est d'enseigner les écueils à éviter pour un mariage réussi. Ainsi, sur le panneau central qu'il est possible d'interpréter comme la présentation aux mariés des péchés auxquels ils pourraient succomber, on trouve un couple sans waders qui pratique la double traction. Jérôme Bosch met en scène un délire interprétatif sur le thème du « je pousse, tu tires » dont l'explication symbolique est bien sûr « quand j'avance, tu recules ».



6. Esquisse de Bonaparte au pont d'Arcole, A.-J. Gros, 1794

Antoine-Jean GROS nous livre, en 1796, un célèbre tableau de Bonaparte au Pont d'Arcole, outil de propagande qui servira le général. Une esquisse du tableau (1794) est conservée à Arenenberg (Suisse) au musée Napoléon. On y voit Bonaparte qui s'entraîne à la double traction sur le pont d'Arcole, où il était venu taquiner la truite dans l'Alpone. Ce n'est que plus tard que, devenu général, Bonaparte demandera à Gros de remplacer sa canne par un drapeau. Une lettre signée du citoyen-guide de pêche Pansiot, et conservée aux archives nationales, nous témoigne de l'engouement du futur Napoléon pour la pêche à la mouche.



« ... afin qu'à l'avenir, citoyen Bonaparte, vous ne tâtiez plus du capot, je vous enseignerai pour 200 sous la fierté de mes ancêtres : la double traction. »

7. Diverses tentatives du 20^{ème} siècle

Au cours du 20^{ème} siècle, la technique de la double traction cherche des applications dans divers domaines avec plus ou moins de bonheur. Nous vous livrons ces quelques témoignages en images.



Double traction développée pour les trajets empruntant de longues impasses sans demi-tour possible. Un travail théorique qui n'aura pas de succès commercial.



Double traction utilisée aux Etats-Unis pour le franchissement des Rocheuses. Jugée fumeuse, cette technologie sera abandonnée mais aura laissé son empreinte dans les poumons des habitants du Montana.



A la recherche de la technique de Marcopancios, les experts du CNRS Jean PEUPLU et Jean CHIE expérimentent une double traction droite-gauche. Dans la suite de leurs travaux, ils modifieront la position des barres pour converger vers une traction avant et une traction arrière. Ils délaieront leurs recherches sans avoir retrouvé le geste antique de Marcopancios.

8. Le temps retrouvé

Il aura fallu attendre le 21^{ème} siècle et la démocratisation du carbone pour toucher enfin la perfection. La lumière est venue d'un illustre descendant de Marcopancios, sociétaire de l'ACBB - Section Pêches Sportives, qui souhaite garder l'anonymat. Il se murmure, dans l'enceinte du parc Rothschild, que l'illustre sociétaire aurait hérité du fond documentaire de son ascendant Marcopancios, sauvé miraculeusement de l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie.



Mouvement parfait, élégance grecque, le geste retrouvé de Marcopancios

Vie du club

Entraînements au parc Rothschild, comme chaque samedi.

Sortie annuelle dans le Cantal du 10 juin au 17 juin. Encore quelques places disponibles.



Au pont des pipes sur le Cusancin (Jean-Luc)